



Camarades,

Nos dirigeants, avec la pandémie qui touche notre monde recourent au vocabulaire martial et nous parlent régulièrement de guerre. La lutte contre le covid-19 est décrite comme une guerre sanitaire. A y regarder de plus près, ne s'agirait-il pas avant tout d'une guerre économique? À l'instar des conflits passés, la « guerre » actuelle est menée avant tout pour préserver les intérêts du capital. A l'instar de toutes les guerres, on envoie les salariés en première ligne, on les expose. Et à l'instar de toutes les batailles, le peuple est le grand oublié de la reconnaissance, les honneurs sont pour nos élites. Dans les faits, l'expression « quoi qu'il en coûte », si chevaleresque dans la bouche du président, se traduit pour les salariés du public comme du privé par une contribution sans limite et surtout sans valorisation salariale. Mais pour le patronat les cordons de la bourse sont largement ouverts et l'argent magique (du contribuable) coule à flots. La lutte des classes n'est pas une vue de l'esprit. Bernard Thibault, ancien secrétaire général de la CGT, désormais membre de l'OIT, dénonce ainsi, dans son ouvrage « la troisième guerre mondiale sera sociale », le culte du moindre coût qui sacrifie les salariés du monde, sur l'autel de la concurrence.

En ce jour d'armistice, la phrase de Paul Valéry reste d'actualité « la guerre c'est le massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent et ne se massacrent pas ».

Un des combats de la CGT est celui de la paix, qui passe par le progrès social et écologique partout, pour toutes et tous.

LE SYNDICALISME PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Une étude de l'Institut d'Histoire Sociale de la CGT sur le syndicalisme au temps de la 1ère guerre mondiale.

<https://www.ihs.cgt.fr/la-cgt-a-lepreuve-de-la-premiere-guerre-mondiale/>

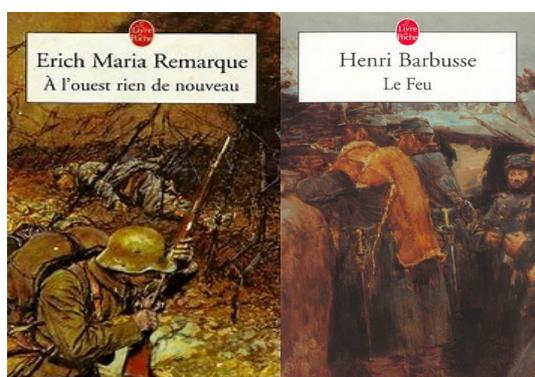
UNE HISTOIRE DE LORRAINE...

Notre région la Lorraine a vu de nombreux européens mourir pendant ce conflit. Voici le lien sur l'histoire peu connue de ces soldats roumains prisonniers des allemands et enterrés à Dieuze.

<https://www.dieuze.fr/decouvrir-sortir/histoire/necropole/>

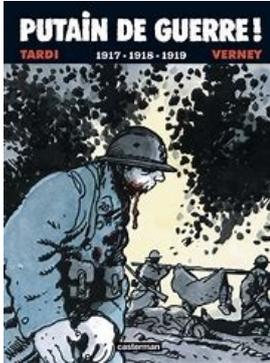
LA GRANDE GUERRE VUE PAR LE MONDE DE LA CULTURE

La Guerre vue par les écrivains. Dès le lendemain de cette guerre, véritable boucherie pour toute une génération d'européens, des écrivains aussi bien français (Barbusse) qu'allemands (Remarque) ont pris leur plume pour décrire l'horreur des combats et voulant que cette épreuve soit la « der des der »



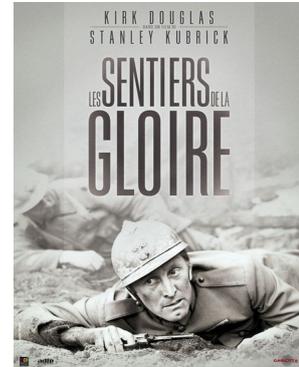
Au cinéma :

Ce film de Stanley Kubrick de 1956 avec comme acteur principal Kirk Douglas, nous place sur les champs de bataille français en 1916, où l'on voit les assauts inutiles et meurtriers menés par les troupes françaises et allemandes. A la différence des films de guerre classiques, le réalisateur ne montre pas l'opposition entre deux armées mais entre les soldats et leurs états-majors respectifs...



En BD

Tardi « Putain de Guerre »



LA PREMIÈRE GUERRE UN TEMPS DE RÉSISTANCE

❧ LA CHANSON DE CRAONNE ❧

PAROLES

Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé On va reprendre les tranchées, Notre place est si utile Que sans nous on prend la pile Mais c'est bien fini, on en a assez Personne ne veut plus marcher Et le creux bien gros, comm' dans un sanglot On dit adieu aux civ'lots Même sans tambours, même sans trompettes On s'en va là-haut en baissant la tête	Qui vient pour nous remplacer Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes
- Refrain : Adieu la vie, adieu l'amour, Adieu toutes les femmes C'est bien fini, c'est pour toujours De cette guerre infâme C'est à Craonne sur le plateau Qu'on doit laisser sa peau Car nous sommes tous condamnés Nous sommes les sacrifiés	- Refrain C'est malheureux d'voir sur les grands boule- vards Tous ces gros qui font la foire Si pour eux la vie est rose Pour nous c'est pas la même chose Au lieu d'ce cacher tous ces embusqués F'raient mieux d'monter aux tranchées Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien Nous autres les pau' purotins Tous les camarades sont enterrés là Pour défendre les biens de ces messieurs là
Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance Pourtant on a l'espérance Que ce soir viendra la lève Que nous attendons sans trêve Soudain dans la nuit et dans le silence On voit quelqu'un qui s'avance C'est un officier de chasseurs à pied	- Refrain : Ceux qu'ont l'pognon, ceux là r'viendront Car c'est pour eux qu'on crève Mais c'est fini, car les trouffions Vont tous se mettre en grève Ce s'ra votre tour, messieurs les gros De monter sur le plateau Car si vous voulez faire la guerre Payez-la de votre peau

En 1917, partout éclatent des mutineries pour dire stop à cette guerre. La chanson de Craonne (dans l'Aisne) devient l'hymne de ces résistants.

Lien d'une émission de France Inter sur cette chanson. « Là bas si j'y suis » Daniel Mermet

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-bas-si-j-y-suis/la-bas-si-j-y-suis-13-novembre-2013>

Bonne lecture, et si vous êtes intéressés par ces ouvrages, rien de tel que de les commander à une librairie indépendante de proximité.

Fraternellement,
Pour la CGT Finances Publiques 57

Le 11 novembre 2020.